

Faire rédiger des synthèses en grammaire

Observer la langue, la décrire sont des activités qui font partie intégrante du cours de français. Elles appartiennent à l'univers des élèves depuis leur apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cependant elles les mettent très souvent en échec pour plusieurs raisons : d'une part les élèves ne ressentent pas spontanément le besoin de faire un retour sur la langue qu'ils emploient à l'oral ou à l'écrit, d'autre part ils restent dans le sémantique et « collent » aux mots des énoncés sans être capables de les trier, de les nommer en tant que catégories, enfin les catégories utilisées par la grammaire scolaire ne sont pas construites par les élèves qui bien souvent en emploient le lexique un peu au hasard « pour faire grammatical » sans bien comprendre ce qu'ils font.

Il a donc paru délicat de mettre les élèves de sixième directement en contact avec des leçons de grammaire ou des activités purement grammaticales (exemple : relevé de groupes nominaux) suivies d'une reprise collective en classe sous forme de synthèse au tableau. Il a semblé plus profitable de suivre leur cheminement individuel pour comprendre, dans un premier temps, où en était chacun dans la construction des notions grammaticales et de voir dans un second temps comment ils pourraient s'approprier ces notions.

Notons tout d'abord que les notions grammaticales sont utilisées quotidiennement en français. Au cours des activités de lecture, le vocabulaire grammatical est systématiquement employé pour commenter les textes. Ainsi quand les élèves répondent par une liste de mots extraits du texte, nous recherchons ensemble ce que nous appelons « un mot étiquette » pour désigner ce groupe. Par exemple, systématiquement la réponse : « Il y a "je" et il y a "tu" » est reconstruite par la classe sous la forme : « Dans ce texte, on utilise les pronoms personnels de la deuxième et de la troisième personnes. » Faire de la grammaire fait donc partie de la vie de la classe sans qu'il y ait de leçons ni d'exercices d'application, c'est par la pratique quotidienne que se fait l'approche en continu des notions grammaticales. Quand une catégorie a été rencontrée plusieurs fois, nous passons à une activité de structuration s'il me semble que la notion n'est pas claire pour les élèves. L'activité de structuration consiste à établir des fiches de synthèse gardées dans le classeur sous la rubrique « Faire le point ». Elle porte sur des points précis : le verbe, l'adjectif qualificatif, le groupe nominal... Ces synthèses qui ponctuent le classeur sont rédigées par les élèves et ne traitent que des points déjà rencontrés à la lecture de textes.

Déroulement de la rédaction de la fiche consacrée au groupe nominal. Les productions d'Hawolie et de son groupe permettent de comprendre la démarche utilisée. Il s'agit d'une élève qualifiée de « moyenne » qui paraît assez bien représenter la majorité des élèves de sixième du collège, élèves sérieux, calmes, qui

font ce qu'on leur demande mais qui ne se sont approprié ni la langue ni les pratiques de l'école.

DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE	SUIVI DES PRODUCTIONS DU GROUPE D'HAWOLIE	
	PRODUCTION DES ÉLÈVES	INFORMATIONS PRISES PAR L'ENSEIGNANT
<p>Travail de groupe Les élèves sont répartis en groupes hétérogènes de trois. Un secrétaire garde la mémoire de leurs échanges oraux.</p>	<p>Bilan du groupe Hawolie : le groupe nominal est un sujet. Evans : le G + N est un groupe de noms. Hawolie : dans une phrase il y a un ou plusieurs groupes nominaux, un verbe (un adjectif). Evans : « Pour Noël, Jérémie a reçu : une voiture, des jouets, un hélicoptère, un ballon, un ours en peluche, et une tirelire. »</p>	<p>Écrit intermédiaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • On constate d'emblée la confusion entre nature et fonction, peut-être ici accentuée par le souvenir vague d'une leçon antérieure sur la fonction « sujet ». • Les élèves savent qu'il faut faire de la grammaire, ils utilisent un certain lexique : nom, groupe, verbe adjectif, sujet... • L'exemple donné par Evans va prendre du relief dans la suite. Pour l'instant, on y voit une longue énumération de GN et je pense que c'est là-dessus qu'il veut attirer l'attention. • Je remarque les efforts faits par les élèves pour définir et je constate qu'ils n'ont pas une conception assez claire de ce qu'ils doivent définir, ce qui les empêche d'y parvenir.
<p>Travail en grand groupe J'ai lu tous les bilans, nous construisons ensemble une synthèse sur le tableau de la classe. Certaines affirmations sont discutées, on revient sur la notion de mot, j'essaie de poser le problème de la nature et de la fonction.</p>		<p>On ne fait pas de la synthèse effectuée en classe le texte de la leçon ; ce sont les productions des élèves qui diront si la discussion les a fait évoluer et de quelle manière.</p>
<p>Retour en petit groupe Rédaction de la fiche</p>	<p>Définition Le groupe nominal est un groupe de mots formant un sujet. Dans une phrase il y a un ou plusieurs groupes nominal. Un groupe nominal peut en dépendre d'autres. Ex. un ours en peluche « en peluche » ne peut pas se promener tout seul donc dépend de « un ours ».</p>	<p>2e écrit provisoire et collectif</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves ont repris leur travail précédent et l'ont transformé en texte. • Ils n'ont pas transformé beaucoup leur idée de départ. Seul l'exemple est retravaillé et leur permet de comprendre la notion de complément d'un nom. • À ce stade, je laisse passer l'expression « ne peut pas se promener tout seul » surtout quand elle s'accompagne juste après du verbe « dépendre de ».

DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE	SUIVI DES PRODUCTIONS DU GROUPE D'HAWOLIE	
	PRODUCTION DES ÉLÈVES	INFORMATIONS PRISES PAR L'ENSEIGNANT
<p>Lecture par le professeur... de toutes les productions ; rappel des contraintes d'une fiche (mise en page). Travail en grand groupe analogue au premier.</p>		
<p>Écriture individuelle de la fiche (effectuée en dehors de la classe) À partir de ce moment, les élèves peuvent consulter des manuels de sixième et y rechercher des éléments.</p>	<p>Hawolie Le groupe nominal, ce qu'il faut savoir ! • Le groupe nominal est un groupe de mots. Dans une phrase, il peut y avoir un ou plusieurs groupes nominaux. Tout groupe de mots ayant pour noyau un nom est un groupe nominal. La fonction de ce groupe est celle de noyau. Dans des phrases, il peut y avoir tous types de groupes nominaux : noms communs, noms propres, animaux, objet et il peut y avoir un déterminant et article défini et indéfini souvent. Le groupe nominal peut remplir d'autres fonctions que celle du sujet : il peut être complément d'objet, complément circonstanciel, complément du nom, etc. • On parle de groupe nominal même si parfois le « groupe » ne comporte qu'un seul élément.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Hawolie sait qu'elle rédige une fiche, elle invente un titre. • La dernière production d'Hawolie est certainement influencée par la lecture des manuels de grammaire. Il n'y a pas d'homogénéité dans sa façon d'écrire. Ce qui est intéressant, ici, c'est qu'elle utilise ce qu'elle a trouvé à bon escient et qu'elle n'hésite pas à le gloser (cf. le passage sur les déterminants). • On sent nettement dans ce texte l'intention d'Hawolie de régler certaines questions presque « une fois pour toutes » : Le groupe nominal n'est plus pour elle « un sujet » (phrase 1), elle y revient dans la phrase 6 en faisant la liste d'autres fonctions possibles. • Elle utilise la mise en page pour mettre en évidence une expression qui a pu la gêner (fin du texte). En effet, notre terminologie peut parfois être troublante. • Cette production révèle la difficulté de la notion de fonction. Hawolie glose une phrase de manuel en écrivant « la fonction de groupe est celle de noyau ». • Autre difficulté mise en évidence : la notion de « nom » et le flou qui existe pour les élèves entre les mots de la grammaire et les réalités désignées par le langage « animaux et objets » deviennent dans ce texte des sous-catégories du nom.

DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE	SUIVI DES PRODUCTIONS DU GROUPE D'HAWOLIE	
	PRODUCTION DES ÉLÈVES	INFORMATIONS PRISES PAR L'ENSEIGNANT
<p>Évaluation Une liste de huit expressions est donnée aux élèves. Consigne : Ces huit expressions sont-elles des groupes nominaux? Justifiez votre réponse.</p>	<p>Réponse d'Hawolie Oui, car il y a des déterminants et des articles définis et indéfinis et des noyaux.</p>	<p>Les huit groupes étaient effectivement des groupes nominaux mais ils ne se ressemblaient pas. Hawolie semble être capable de reconnaître sans problème un groupe nominal.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sa justification ne répond pas aux canons scolaires, cependant elle manifeste qu'elle a recouru à deux méthodes : la recherche d'un déterminant et celle d'un noyau. <p>Cette façon de faire lui permet tout à fait de reconnaître des GN.</p>

L'observation de cette démarche permet d'établir un bilan.

1. Cette façon de faire a, semble-t-il, mis les élèves au travail : ils ont réfléchi à la notion, ont construit quelque chose sur des plans personnels, cognitifs, sociaux et ont enrichi leur rapport au langage. Leurs productions ne sont pas conformes au modèle du texte scolaire des manuels mais je ne les gomme pas en proposant le « vrai » texte. En effet, le hiatus entre leur façon de dire et le discours canonique risque à ce moment de les empêcher de stabiliser en mémoire les notions apprises. C'est ultérieurement, au moment où ces notions seront totalement acquises, que l'on travaillera sur le discours de la discipline.

2. La tension entre les moments de travail collectif (en groupe classe ou en petit groupe) et les moments de travail individuel est féconde et laisse du temps aux élèves pour s'approprier véritablement la notion. La mutualisation des différents points de vue, la discussion sur leur validité sont très formatrices, chacun peut avoir quelque chose à dire, chacun peut tenter une interprétation sans mettre en jeu sa personne intime.

3. Le recours ultime autorisé aux manuels n'a pas été la fuite vers un texte-du-savoir-tout-fait qu'il suffirait de recopier « pour avoir tout bon » mais une lecture raisonnée, sélective et donc réfléchie.

4. Ces séances n'ont pas eu pour seul effet de faire de la grammaire, elles ont aidé les élèves à s'inscrire dans une pratique scolaire de façon active, elles ont contribué aussi à construire un certain rapport à la langue et au savoir. La classe est sortie de la logique du tout ou rien, « je sais – je sais pas (sic) » et chacun a cherché à comprendre, à savoir, à compléter son savoir. J'ai présenté les productions d'Hawolie comme emblématiques d'un élève moyen, c'est-à-dire, pour résumer,

« qui n'occupe pas beaucoup les conversations en conseil de classe », mais je pense que tous ont à gagner dans ces pratiques, l'élève scolaire comme celui qui a des difficultés. En tout cas, il y a fort à parier qu'Hawolie et ses condisciples n'auraient pas pu, avant ce genre de travail, se repérer convenablement dans un texte de grammaire scolaire et qu'Hawolie aurait certainement accepté de restituer le texte d'une leçon mais sans l'avoir compris. On lui aurait certainement demandé de travailler davantage... On voit que l'écriture individuelle, articulée au travail de la classe, permet aux élèves des acquisitions que l'écoute d'un cours bien construit ne leur permet pas d'acquérir, compte tenu de la distance qui existe entre leurs pratiques langagières et celle de l'enseignant.

Laurence Piccolin, in *De surprises en découvertes, mathématiques & français*, collège, Fabrice Baudart, Marie-France Faure, Virginie Galisson, Laurence Piccolin, SCEREN CRDP Académie de Créteil, 2002.